

Contribution 1

Témoignage porté par Michel FRANÇOIS, ancien président du C.R.U.P.,
à la place de Dominique JACOMINO, l'actuel président, excusé.

Il sera forcément, dans le temps imparti, fait de raccourcis et qui va tantôt se rapprocher des propos tenus par les deux intervenants, tantôt s'en démarquer quelque peu.

Il sera structuré en quatre points :

- une démarche
- un contexte
- un constat
- des objectifs

qui seront, ensuite, illustrés par deux témoignages concrets d'universités populaires : celui de l'Université populaire de Montélimar et celui de l'Université populaire Savoie- Mont Blanc.

1 - UNE DÉMARCHE

Quelques mots d'abord pour présenter le CRUP-RA qui regroupe environ 25 associations d'Éducation populaire, soit plus de 7000 adhérents, mais il y a beaucoup plus de participants, compte-tenu d'activités ouvertes tels que débats, soirées, conférences et ici, au colloque d'Auch, une vingtaine de représentants.

Il a été créé, en 2005, pour réfléchir, au niveau d'une Région sur le sens à donner à l'action de nos associations.

Il a toujours mis, au centre de ses réflexions, les questions qui nous traversent aujourd'hui : Qui sommes-nous ? Pour quoi faire ? Pour qui ? Avec qui ? Comment ?

Quand le thème du colloque a été arrêté, le C.R.U.P. s'est aussitôt reconnu la potentialité d'être témoin et de contribuer à la réflexion collective.

Pour cela, trois réunions y ont été consacrées : en mai, en octobre et début novembre 2016.

Elles ont débouché sur un texte co-construit, co-élaboré, riche de plusieurs contributions écrites ou orales des participants, représentants des universités populaires.

Le contenu de ce texte a été acté, le 2 novembre 2016 de la région.

Il sera remis, en vue des Actes du colloque au président de l'AUPF.

Il est, également disponible sur le site du CRUP : www.crup-ra.fr.

2 - UN CONTEXTE

S'il est nécessaire de s'appuyer sur l'Histoire du mouvement des Universités populaires et notamment sur le contexte de leur émergence, il est tout aussi primordial de prendre en compte l'évolution du contexte, à la fois dans ses contours récents et dans les conséquences de ces derniers.

Sans vouloir être exhaustif (Nous retrouverons tout cela dans le texte du C.R.U.P.) pensons, notamment, à la mondialisation à marche forcée, à la poussée des intégrismes et des nationalismes, à l'échec de l'intégration et du multiculturalisme, à l'affaiblissement des solidarités, à la perte de confiance dans les structures étatiques, à l'arrivée des migrants, à l'état de guerre dont personne ne peut dire où il conduira ...

Nous sommes face à une complexité qui indique qu'il y a urgence à prendre en compte ces éléments pour déterminer notre action, sur le territoire de nos associations.

3 - UN CONSTAT

Sentiment que de nombreuses associations abandonnent plus ou moins le terrain de l'Éducation populaire, c'est-à-dire le terrain du **COLLECTIF** pour se déplacer (même si tout ce qui est fait est tout à fait louable) sur le terrain de **L'OFFRE CULTURELLE** et du développement personnel de **L'INDIVIDU**.

À quoi cela se voit-il ?

- à l'attitude consumériste de la plupart des participants
- aux difficultés à atteindre les publics « autres » (Jeunes, habitants des quartiers...)
- au glissement du public vers des personnes à niveau de vie et d'éducation supérieur à la moyenne, et surtout disposant de temps libre.

4 - DES OBJECTIFS

⇒ **Réfléchir à la manière de retrouver le projet initial des universités populaires** qui renvoie aux notions :

- de transformation sociale
- d'émancipation
- de formation de l'esprit critique
- de formation du citoyen

⇒ **Accompagner le passage du « Savoir Partagé »** (beaucoup plus souvent transmis que partagé) où l'intérêt collectif passe au second plan **vers le « Savoir partager »** où chacun apporte :

- ses compétences
- ses savoirs, y compris les savoirs d'usage
- sa créativité

mais aussi développe :

- son autonomie
- son esprit critique
- sa capacité à construire et à vivre avec d'autres.

*Michel François,
pour le CRUP Auvergne Rhône-Alpes*

TÉMOIGNAGE-RÉFLEXION
du **Comité Régional des Universités Populaires (CRUP)**
Auvergne-Rhône Alpes

Témoignage porté par Michel FRANÇOIS, ancien président du CRUP, à la place de Dominique JACOMINO, l'actuel président, excusé.

Témoignage qui sera forcément, dans le temps imparti, fait de raccourcis et qui va tantôt se rapprocher des propos tenus par les deux intervenants, tantôt s'en démarquer quelque peu.

Il sera structuré en quatre points :

- une démarche
- un contexte
- un constat
- des objectifs

qui seront, ensuite, illustrés par deux témoignages concrets d'universités populaires : celui de l'Université populaire de Montélimar et celui de l'Université populaire Savoie- Mont Blanc.

1 - UNE DÉMARCHE

Quelques mots d'abord pour présenter le CRUP-RA qui regroupe environ 25 associations d'Éducation populaire, soit plus de 7000 adhérents, beaucoup plus de participants, compte-tenu d'activités ouvertes tels que débats, soirées, conférences et ici, au colloque d'Auch, une vingtaine de représentants.

Il a été créé, en 2005, pour réfléchir, au niveau d'une Région sur le sens à donner à l'action de nos associations.

Il a toujours mis, au centre de ses réflexions, les questions qui nous traversent aujourd'hui : Qui sommes-nous ? Pour quoi faire ? Pour qui ? Avec qui ? Comment ?

Quand le thème du colloque a été arrêté, le CRUP s'est aussitôt reconnu la potentialité d'être témoin et de contribuer à la réflexion collective.

Pour cela, trois réunions y ont été consacrées : en mai, en octobre et début novembre 2016.

Elles ont débouché sur un texte co-construit, co-élaboré, riche de plusieurs contributions écrites ou orales des participants, représentants des universités populaires.

Le contenu de ce texte a été acté, le 2 novembre 2016.

Il sera remis, en vue des Actes du colloque au président de l'AUPF.

Il sera, également disponible sur le site du CRUP : www.crup-ra.fr.

2 - UN CONTEXTE

S'il est nécessaire de s'appuyer sur l'Histoire du mouvement des Universités populaires et notamment sur le contexte de leur émergence, il est tout aussi primordial de prendre en compte l'évolution du contexte, à la fois dans ses contours récents et dans les conséquences de ces derniers.

Sans vouloir être exhaustif (Nous retrouverons tout cela dans le texte du CRUP.) pensons, notamment, à la mondialisation à marche forcée, à la poussée des intégrismes et des nationalismes, à l'échec de l'intégration et du multiculturalisme, à l'affaiblissement des solidarités, à la perte de confiance dans les structures étatiques, à l'arrivée des migrants, à l'état de guerre dont personne ne peut dire où il conduira ...

Nous sommes face à une complexité qui indique qu'il y a urgence à prendre en compte ces éléments pour déterminer notre action, sur le territoire de nos associations.

3 - UN CONSTAT

Sentiment que de nombreuses associations abandonnent plus ou moins le terrain de l'Éducation populaire, c'est-à-dire le terrain du **COLLECTIF** pour se déplacer (même si tout ce qui est fait est tout à fait louable) sur le terrain de **L'OFFRE CULTURELLE** et du développement personnel de **L'INDIVIDU**.

À quoi cela se voit-il ?

- à l'attitude consumériste de la plupart des participants
- aux difficultés à atteindre les publics « autres » (Jeunes, habitants des quartiers...)
- au glissement du public vers des personnes à niveau de vie et d'éducation supérieur à la moyenne, et surtout disposant de temps libre.

4 - DES OBJECTIFS

⇒ **Réfléchir à la manière de retrouver le projet initial des universités populaires** qui renvoie aux notions :

- de transformation sociale
- d'émancipation
- de formation de l'esprit critique
- de formation du citoyen

⇒ **Accompagner le passage du « Savoir Partagé »** (beaucoup plus souvent transmis que partagé) où l'intérêt collectif passe au second plan **vers le « Savoir partager »** où chacun apporte :

- ses compétences
- ses savoirs, y compris les savoirs d'usage
- sa créativité

mais aussi développe

- son autonomie
- son esprit critique
- sa capacité à construire et à vivre avec d'autres.